

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'enseignement Supérieur et de la recherche scientifique



Université Abderrahmane Mira de Béjaïa

Faculté des lettres et des langues

Département de français

Mémoire de master

Option: Littérature et civilisation

Thème:

**L'étude du personnage dans *L'amour Loup*
d'Anouar Benmalek**

Présenté par:

M^{lle}. Aït Saïdi Kahina

Sous la direction de:

M^{me}. Boudaa Zahoua

Année universitaire 2019/2020

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'enseignement Supérieur et de la recherche scientifique



Université Abderrahmane Mira de Béjaïa

Faculté des lettres et des langues

Département de français

Mémoire de master

Option: Littérature et civilisation

Thème:

**L'étude du personnage dans *L'amour Loup*
d'Anouar Benmalek**

Présenté par:

M^{lle}. Aït Saïdi Kahina

Sous la direction de:

M^{me}. Boudaa Zahoua

Année universitaire 2019/2020

Remerciements

Je remercie tout d'abord Dieu le tout puissant qui à éclairé mon chemin et qui m'a donné le courage, la patience et la volonté d'accomplir ce modeste travail.

J'exprime ma sincère gratitude et remerciements à mon encadreur de recherche M^{me}.Boudaa Zahoua, pour tous les efforts fournis de sa part, pour sa générosité en toute sorte d'aide et ses conseils afin de réaliser ce mémoire. Je remercie également l'ensemble des membres de Jury pour avoir examiné mon travail.

Je remercie tous mes enseignants du département de Français de l'Université de Béjaia pour la qualité de la formation assuré avec efficacité.

Un grand merci à ma famille et à mes amis pour leurs soutien!

Dédicaces

Je dédie ce mémoire

À ma mère décidée, la plus grande absente à mes côtés, mais la plus présente dans mon coeur.

À mon père qui m'a toujours aidée et encouragée ; que dieu le garde et le protège.

À toutes les personnes qui me sont chères, en particulier mes frères et soeurs.

À toutes mes amies.

À toute ma famille

Et à tous ceux qui m'ont aidées et soutenue tout au long de mon travail

Sommaire

Introduction générale	6
Chapitre 1 :L'analyse sémiotique et narratologique du personnage	10
Introduction	11
1. Le personnage romanesque	12
2. Le personnage romanesque: approche sémiotique de Philippe Hamon	13
2.1.L'être	13
2.2.Le faire.....	16
3.Le trajet du personnage dans le roman	22
Le schéma quinaire.....	22
Conclusion partielle.....	27
Chapitre 2 : Le personnage et l'entourage social	28
Introduction	29
1.Littérature et société.....	30
1.1.Sociologie de la littérature.....	31
1.2. Sociocritique	34
2.Thématiques et discours sociaux dans le roman.....	37
3.Personnage et espace social.....	45
3.1.L'espace romanesque	45
3.2. Représentation de l'espace dans le roman.....	52
Conclusion partielle	56
Conclusion générale	57

Introduction générale

Introduction générale

La littérature est une jouissance suprême et un moyen qui nous permet d'exercer une liberté totale. Son rôle majeur est de prendre la responsabilité d'éveiller les esprits. Elle englobe plusieurs cultures en un seul style d'écriture, comme c'est le cas de la littérature maghrébine d'expression française , en effet il s'avère délicat de signaler que cette littérature voit le jour un lendemain de la seconde guerre mondiale, qui favorisa la prise de conscience nationale.¹

La littérature maghrébine d'expression française , est né principalement vers les années 1945-1950 dans les pays de maghreb arabes : le Maroc, l'Algérie , la Tunisie. Les auteurs de cette littérature sont des autochtones , c'est-à-dire originaire du pays. Elle deviendra une forme d'expression reconnue après la 2^{ème} guerre mondiale². Son but essentiel ; est de décrire l'amère vérité causée par des souffrances infligées par le colonisateur français. Parmi les grands écrivains de ce courant littéraire:Mouloud Ferouan, Mouloud Mammeri, Mohammed Dib, Kateb Yacine, Driss Chraïbi,Tahar Benjaloun, Albert Memmi...

Après l'indépendance plusieurs nouveaux auteurs émergent sur la scène littéraire algérienne, ils s'imposeront notamment sur plusieurs registres comme la poésie , les essais ainsi que les nouvelles, ils tenteront par le biais de leurs œuvres de dénoncer un certain nombre de tabous sociaux et religieux, parmi eux il y a Rachid Boudjedra , Rachid Mimouni , Tahar Djaout , Zoubeïda Bittari , Leïla Sebbar , Achour Fenni , Abdelhamid Benhedouga , Yamina Mechakra et Tahar Ouettar³.

¹ <http://www.9alami.info/wp-content/uploads/2015/01/La-litt%C3%A9rature-maghr%C3%A9bine-d%E2%80%99expression-fran%C3%A7aise.pdf>(consulté le 05/07/2020)

² <http://www.9alami.info/wp-content/uploads/2015/01/La-litt%C3%A9rature-maghr%C3%A9bine-d%E2%80%99expression-fran%C3%A7aise.pdf>(consulté le 05/07/2020)

³ <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Litt%C3%A9rature-alg%C3%A9rienne>(consulté le 10/07/2020)

Littérature postcoloniale a favorisé la prise de conscience nationale chez les peuples opprimés du Maghreb, chacun de ces écrivains maghrébins raconte sa culture et son vécu au sein de sa communauté. Parmi les écrivaines qui font partie de la littérature postcoloniale : Abdelkader Djemaï, Boualem Sensal, Anouar Benmalek... Cette frange d'écrivains émergeant après l'indépendance refait le même travail mais sous d'autres aspects, prenons l'exemple d'un écrivain dont la voix se fait beaucoup entendre ces dernières années, il s'agit d'Anouar Benmalek.

Anouar Benmalek, né le 16 Janvier 1956 à Casablanca, est un écrivain, poète et journaliste franco-algérien d'expression française. Mathématicien de formation, maître de conférences, il vit en France où il enseigne à la faculté de Pharmacie de l'Université Paris-Sud. Qualifié de «Faulkner méditerranéen»⁴ par la presse française (l'Express) et comparé à Camus par la prestigieuse revue américaine Harvard Review⁵. le nom d'Anouar Benmalek a été parfois cité dans la liste des écrivaines nobélisables⁶.

Il est un écrivain de talent et de renommée internationale . Dans son discours, il revendique, entre autres, son universalité, son droit à la différence et à la diversité. Son ouverture vers le monde donne à sa plume une légèreté mais également une profondeur et une force qui ne vous laissent pas indifférent . Il est exilé en France depuis les années 80.⁷

Parmi les romans connus d'Anouar Benmalek nous citons: *La Barbarie*, *Rakesh*, *Vishou Ludmila*, *Les amants désunis*, *L'enfant du peuple ancien*, *Ô Maria*, *L'amour Loup*. Ce dernier titre signifie le sacrifice et la tristesse, l'amoureux est comme le loup, il fait tout pour protéger son amour. Et c'est le cas de deux personnages

⁴ «Lettres d'Algérie», article de Pascal Dupont, L'Express, 10 Septembre 1998/www.lexpress.fr

⁵ Article de Kathleen Rooney, Harvard Review, 12 janvier 2004.

⁶ [https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Anouar_Benmalek,\(consultéle29/07/2020\)](https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Anouar_Benmalek,(consultéle29/07/2020))

⁷[https://www.babelio.com/auteur/Anouar-Benmalek/21825\(consultéle30/07/2020\)](https://www.babelio.com/auteur/Anouar-Benmalek/21825(consultéle30/07/2020))

principaux : Chaibane et Nawal; Chaibane a sacrifié sa vie pour retrouver la fille qu'il aime , et Nawal de sa part a sacrifié son amour pour rencontrer sa famille.

Le choix du personnage comme sujet de mon mémoire s'explique par le fait que le personnage est la base de la création romanesque. Après avoir lu le roman d'Anouar Benmalek, *L'amour Loup*, notre problématique se formule ainsi:

La quête du personnage principal est-elle amoureuse ou identitaire? et quelle relation entretient-il avec son entourage au cours de sa quête?

Comme hypothèses nous proposons:

- Le personnage principal entreprend une double quête, amoureuse et identitaire.
- Le personnage s'oppose au fanatisme et à la violence intercommunautaire dans la société.

Notre travail de recherche se divise en deux chapitres, pour tenter de répondre à notre problématique:

- Le premier sera consacré à l'analyse sémiotique et narratologique du personnage; nous allons étudier les deux champs d'analyse de Philippe Hamon "L'être" et le "faire".
- Le deuxième chapitre sur le personnage et sa relation avec son entourage social, va nous permettre d'expliquer le rapport qui existe entre la littérature et la société ainsi qu'entre la sociologie de la littérature et sociocritique. Nous y étudierons aussi les thématiques principales abordées dans le corpus et le lien entre le personnage et son espace social.

Chapitre 1
L'analyse sémiotique et narratologique du
personnage

Introduction

Dans ce chapitre, nous tentons d'étudier le personnage afin de comprendre et analyser cet élément littéraire; en s'appuyant sur les travaux de divers théoriciens.

Dans notre plan d'analyse, nous allons d'abord définir théoriquement le personnage romanesque, le personnage fictif et le personnage référentiel, puis nous nous penchons sur deux champs d'analyse de l'approche sémiotique de Philippe Hamon: «L'être» et «Le faire».

«L'être», selon lui; est analysé suivant les caractéristiques physiques et psychologiques du personnage dans le roman, à savoir: la biographie qui consiste à résumer la vie et les principales actions et œuvres de cette personne, le portrait physique: l'habit (le corporel), le portrait psychologique, etc.⁸

Le deuxième champ, est celui du «faire» : où on expliquera le rôle thématique qui caractérise la relation sémantique qu'un prédicat peut entretenir avec l'un de ses arguments, et le rôle actantiel qui combine les quatre sous titres: le vouloir, le savoir, le devoir et le pouvoir. Vers la fin de notre analyse, on va schématiser les relations entre les actants: les adjuvants et les opposants à la quête de l'actant principal dans un schéma actantiel, puis le schéma quinaire qui se compose de quatre éléments: la situation initiale, l'élément déclencheur, le déroulement des événements et le dénouement.

⁸ Philippe Hamon, «Pour un statut sémiologique du personnage», *Littérature*, vol.6, n°6, 1972, p.86-110.

1. Le personnage romanesque

C'est un personnage fictif qu'on trouve dans les romans et les œuvres littéraires, doté d'une personnalité et d'une identité, octroyées par l'auteur souhaitant le rendre crédible. Cerner les différentes fonctions de ce personnage peut se révéler très important pour obtenir une bonne compréhension du roman. En effet, il a une grande influence sur le lecteur: il lui plaît, il l'attire, le répugne...; en somme il l'intéresse. Pour Philippe Hamon: «*Un personnage de roman nait seulement de sens, n'est fait que de phrases prononcées par lui ou sur lui.*»⁹

1.1. Le personnage fictif

Le personnage fictif est un être imaginaire issu d'une œuvre de fiction, mais le romancier lui donne une existence dans l'histoire à travers sa biographie et son portrait physique, psychologique et social.

L'auteur essaie de donner à son personnage l'image d'un être réel pour que le lecteur ne le voie pas comme un être de papier. Dans un entretien, Benmalek a dit à propos de ses personnages: «*mes personnages sont avant tout des êtres humains*»¹⁰

1.2. Le personnage référentiel

Il renvoie à des personnes réelles ou des représentations historiques qui ont une culture déterminée; le personnage référentiel reflète la réalité que les gens vivent dans leurs vie quotidienne, il peut donc s'agir des personnages historiques, mythologiques,

⁹ Philippe Hamon, «*Pour un statut sémiologique du personnage*», Littérature, vol.6, n°6, 1972, p.86-110.

¹⁰ Viroue Marie, «*Anouar Benmalek, Entretien*», IN Algérie Littérature. Action, n22, Juin, 2003

allégoriques ou sociaux.«Ils renvoient à une réalité du monde extérieur ou à un concept. Ils font tous référence à un savoir institutionnalisé ou un objet concret appris.»¹¹

2. Le personnage romanesque: approche sémiotique de Philippe Hamon

Les travaux de Philippe Hamon reposent sur l'approche sémiologique et les approches poéticiennes; ils alternent la présentation descriptive et analytique des procédés discursifs de la constructions du personnage. Selon lui, le personnage est un signe linguistique qui désigne «un système d'équivalence réglée, destiné à assurer la lisibilité du texte.»¹²

Le personnage s'impose comme un élément indispensable du récit,mais en même temps,qui ne saurait être confondu avec une personne.Comme le résume Roland Barthes : l'analyse structurale, très soucieux de ne point définir le personnage en termes d'essences psychologiques, s'est efforcée,jusqu'à présent,à travers des hypothèses diverses,de définir le personnage, non comme un «être»,comme un «participant»¹³

Dans son article «Pour un statut sémiologique du personnage», Philippe Hamon retient deux champs d'analyse.

2.1. L'être

Selon Philippe Hamon et le modèle sémiologique, l'être du personnage est «la somme de ses propriétés à savoir son portrait physique et les diverses qualités que lui prête le romancier» ¹⁴. Il conçoit l'être du personnage comme «le résultat d'un faire passé» ou «un état permettant un faire ultérieur». Donc, son être est difficilement

¹¹ Françoise Cros et Claude Raisky, «Référentiel» Recherche et Formation [En ligne] ,64/2010, mis en ligne le 01 Mai 2010, consulté le 13 Août 2020.

¹² Philippe, Hamon. «Pour un statut sémiologique du personnage», in R.Barthes. et al. Poétique du récit, op.cit, p.144.

¹³ Barthes, Roland ; Kayser, Wolfgang ; Booth, Wayne C ; Hamon. Philippe. Poétique du récit. -Seuil, Paris, 1977.

¹⁴ Christina Horvath, le personnage comme acteur social les diverses formes de l'évaluation dans la Peste d'A. Camus.1998.

séparable des autres aspects du personnage:de son faire,de son dire,ou de son rapport aux lois morales.

Pour étudier un personnage; il serait préférable d'analyser cette construction, ce que nous allons faire dans ce qui suit:

2.1.1. La biographie

Chaibane est un étudiant de vingt huit ans, ingénieur Algérien (de Constantine), en stage à Moscou, au temps des «*bourses rouges*». ¹⁵Il est en Russie pour un stage de perfectionnement en hydraulique. Son père était un instituteur qui gère aussi une petite bibliothèque de son quartier; c'est un fonctionnaire modèle.

2.1.2. Le portrait physique

Le personnage principal décrit les autres personnages qu'il rencontre lorsqu'il se déplace d'un lieu à un autre; mais concernant son aspect physique, on n'a pas beaucoup de détails à part ceux qu'il donne de son état et de ses sensations: «*j'ai senti que mon visage devenait chaud. J'ai porté mes deux mains à mon visage. Malgré mes yeux braillés par un liquide gluant(...) à la place de mes yeux,de nez et de la bouche,il y avait une bouillie rouge.*»¹⁶

«*J'ai senti mon front se mouiller.J'ai levé la tête*»¹⁷

«*Ma bouche dévoiler-et me dévoiler- l'ampleur de ma peur*»¹⁸

¹⁵ Les bourses d'études d'État pour les étudiants étrangers (les places budgétaires-le quota du Gouvernement de la Russie).In,«<https://studyinrussia.ru/fr/study-in-russia/scholarships/>»,consulté le (30/04/2020)

¹⁶ Benmalek, Anouar, *L'Amour loup*. Edition de Casbah, Alger, 2014.p.310

¹⁷Ibid. P198

¹⁸ Ibid. P198

«Parce que j'avais des fourmis dans les jambes je ne me suis pas exécuté rapidement»¹⁹

«J'ai heurté du visage l'extrémité d'une planche placée de guingois avec d'autres outils, près de la porte. Pinçant mon nez entre deux doigts pour empêcher les gouttes de sang de me salir, je suis sorti dans la rue.»²⁰

«Elle a posé sa main sur ma tête, elle a caressé mes cheveux»²¹

«J'ai haussé mentalement les épaules.»²²

«Quelqu'un a dû crocheter le pied»²³

2.1.3. Le portrait psychologique

Dans ce point nous allons traiter quelques éléments psychologiques du personnage qui parle beaucoup de lui-même lorsqu'il décrit ses sentiments et ses pensées.

Le roman est plein d'évènements et d'aventures; le personnage exprime alors ses émotions qui sont un mélange de peur, de colère, de courage, d'amour, de pitié...; tout dépend de la situation qu'il vit. Ainsi, en exprimant ses sentiments lors de l'explosion, il dit: *«J'ai eu l'impression d'avoir été atteint dans mon noyau d'humanité et qu'une ancienne peur que j'aurais déjà vécu s'ébrouait en moi»²⁴*

Il s'exprime aussi quand Nawal tenait entre ses bras un bébé et lui souriait *«je me suis approché, étonné de mon émotion.»²⁵*

¹⁹ Ibid. P199

²⁰ Ibid.p199

²¹ Ibid.p197

²² Ibid .P208

²³ Ibid. P336

²⁴ .Ibid.p314

²⁵ .Ibid.p 86

Comme il exprime à chaque fois les différentes émotions qui le traversent et le submergent parfois; comme la colère, la joie, la tristesse, le désespoir (notamment quand il apprend la mort de Nawal) ..., etc

le désespoir, comme un monstre préhistorique, a émergé de sa fosse. *«Je n'ai pas essayé de me débattre, j'ai senti ses grosses griffes me lacérer un cri m'a envahi, il n'est pas sorti de ma bouche mais il s'est répandu en moi, jusqu'aux orteils: Nawal est morte! Et j'ai ajouté: Et moi, je suis vivant!»*²⁶

L'intérêt du portrait psychologique est de créer un lieu affectif entre le personnage et le lecteur. Il suscitera, selon les cas, admiration, pitié ou mépris.

Le personnage Chaibane fait également la description des villes qu'il visite, en même temps qu'il exprime ses sentiments. Comme si la description des lieux est un moyen de refléter son état psychique; d'où l'image triste qu'il donne de la ville de Constantine; comme d'ailleurs celle de Damas. *«D'ordinaire, cette ville est si triste, si morne que même les corbeaux, dit-on, volent sur le dos pour ne pas la regarder.»*²⁷, *«L'atmosphère n'était pas très gaie, chacun ressentant comme une brimade le fait d'être éloigné de sa famille et de rompre le jeûne en pareille compagnie.»*²⁸

2.2. Le faire

Selon Philippe Hamon, «le faire», constituant les actions du personnage, est basé sur deux notions fondamentales : «le rôle thématique» et «le rôle actantiel.»

Le rôle thématique correspond au type psychologique et social; il se réfère à la fonction du personnage par rapport à la dynamique narrative: *« Si le rôle actantiel assure*

²⁶ .Ibid.P334

²⁷ Ibid. P107

²⁸ .Ibid.P141

le fonctionnement du récit, le rôle thématique lui permet de véhiculer du sens et des valeurs.»

Selon Jouve et Hamon la combinaison de ces deux rôles a une fonction importante pour comprendre la signification d'un personnage «*C'est en analysant la façon dont se combinent dans une figure particulière un certain nombre de fonctions (rôles actantiels) et une identité psychologique et sociale (rôle thématique) qu'on se dégagera avec le plus de sûreté la signification d'un personnage.*»²⁹

Pour Hamon, le faire du personnage repose sur:

2.2.1. Le rôle thématique

Le personnage principal dans le corpus connaît les personnages secondaires, mais ces personnages ne se connaissent pas. Nous comprenons par cela que toute l'histoire se déroule autour de Chaibane qui est le narrateur de cette histoire; il raconte les actions et les événements, décrit les autres personnages qu'il croise ou rencontre en se déplaçant. Durant sa quête, Chaibane visite plusieurs villes (Constantine, les villes d'Asie centrale, Beyrouth et Damas), et devient témoin de tout ce qui se passe dans la ville où il se trouve. Ainsi, ses comportements et ses réactions dans les différentes situations nous renseignent sur le rapport et le lien entretenus avec le milieu où il se trouve. Par exemple, lors de l'explosion de la voiture dans la rue, à Beyrouth, il décide spontanément de fuir: «*Personne ne songea à m'arrêter alors que je courais comme un fou, longeant plusieurs barrages sur plusieurs kilomètres....*»³⁰

Il reste silencieux quand Bassam l'insulte «*Chaibane demeure sans voix face à l'insulte*»³¹

²⁹.Jouve Vincent, *La poétique du roman*, Ed. Armand Colin, 1977, p.53

³⁰ Ibid. P314

³¹ Ibid. P256

³² Ibid. P144

Mais parfois il manifeste de la violence; c'était le cas quand un médecin refuse de lui donner l'adresse de Nawal: *«De gré ou de force. Oui, de force si cela se révélait indispensable.»*³²

2.2.2. Le rôle actantiel

Le schéma actantiel réfère au système des personnages. D'après les théoriciens, on définit une typologie des personnages en fonctions de leurs actions, de leurs rôles dans l'histoire relatée. Plusieurs typologies d'actants ont été proposées. Nous tiendrons compte, dans notre analyse, de celle de Greimas qui propose six types d'actants: le héros, le sujet, l'objet, l'adjuvant, l'opposant, le distinateur et le destinataire.

*«axé sur l'objet du désir,visé par le sujet et situé comme objet de communication,entre le distinateur et le destinataire.»*³³Ainsi, nous retenons que les rôles actantiels sont à étudier à travers deux points essentiels: en premier lieu, il s'agit de révéler le programme narratif du personnage étudié à travers son vouloir, son devoir, son pouvoir et son savoir. En second lieu, nous devons cerner son rôle actantiel dans le programme narratif des autres personnages, c'est-à-dire, savoir s'il s'agit d'un opposant, d'un adjuvant, d'un objet, d'un distinateur ou d'un destinataire.

- **Le vouloir**

Le personnage de Chaibane paraît comme un homme très courageux qui ne baisse pas les bras facilement,il voulait vraiment retrouver Nawal, la Palestinienne qu'il aimait. En fait, les deux personnages principaux,Chaibane et Nawal, se sont perdus de vue; chacun est rentré chez lui après être rentré de Moscou. Mais Chaibane décide de retrouver Nawal après avoir perdu sa trace, sans penser aux difficultés qui se mettraient devant sa quête.

³³ A.J.Greimas.*Sémantique structurale*,larousse,1966,p.180

- **Le savoir**

La quête de Chaibane semble une tâche difficile vu le peu de renseignements dont il dispose sur Nawal, d'autant plus qu'il ne connaissait les villes où il est venu chercher Nawal; il était d'ailleurs amené à demander son chemins à plusieurs reprises aux passants.

- **Le devoir**

Pour Chaibane, les retrouvailles avec Nawal deviennent un but qu'il faut atteindre dans sa vie, parce qu'il se sent toujours malheureux en son absence.

- **Le pouvoir**

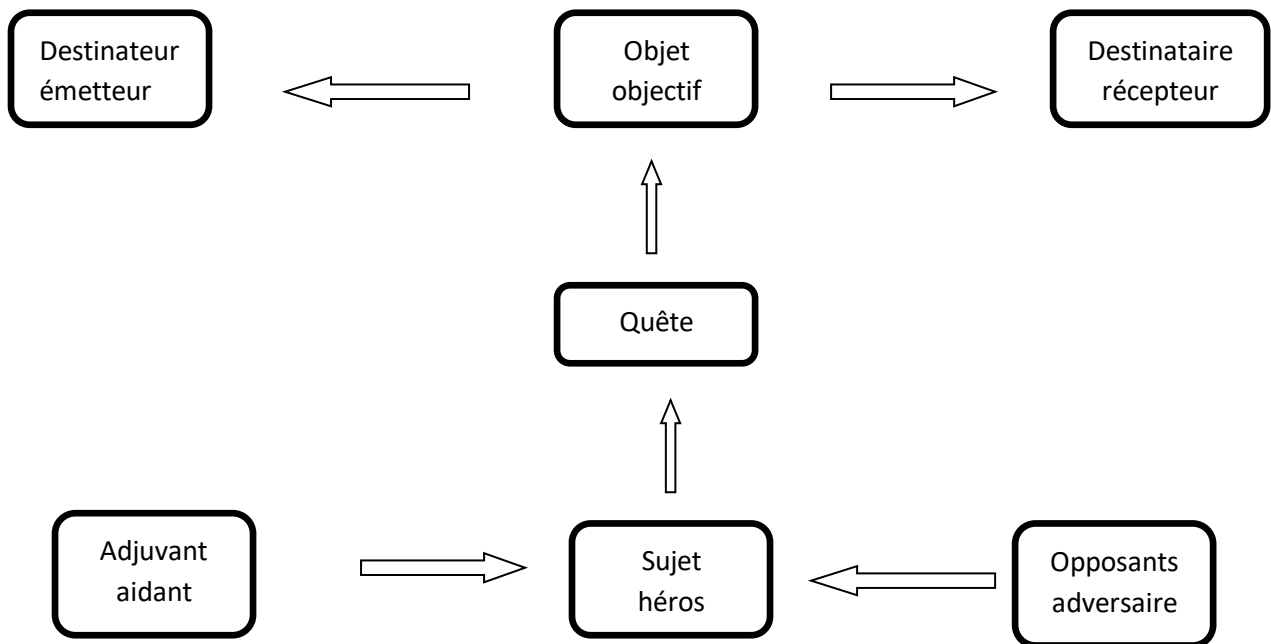
Au début de l'histoire, Chaibane a eu des difficultés pour pouvoir réaliser son rêve de retrouver son amoureuse, à cause de beaucoup d'obstacles: manque d'argent et d'informations sur Nawal, notamment. Mais malgré tout cela, et grâce à son courage, il a pu emprunter de l'argent, et se mettre en relation avec des personnes qui puissent le renseigner et l'aider à retrouver Nawal.-Chaibane a donc repris son pouvoir, car à la fin de sa quête ,il réussit à trouver la jeune fille (Nawal), même si c'est pour une courte durée.

Le schéma actantiel

Il comporte un destinataire (émetteur), un objet (objectif), un destinataire (récepteur), ainsi qu'un adjuvant (aidant) et un opposant (adversaire).

Ce schéma inclut parfois aussi la quête, selon qu'on la considère ou non comme un actant.

En narratologie, le schéma actantiel, appelé aussi modèle actantiel, rassemble l'ensemble des rôles (les actants) et des relations qui ont pour fonction la narration d'un récit (un acte au théâtre). Il a été créé par Algirdas Julien Greimas en 1966³⁴.



Si on veut reproduire le schéma actantiel dans le roman de Benmalek, pour essayer de voir la direction de la quête depuis le début jusqu'à la fin, on obtient le schéma suivant:

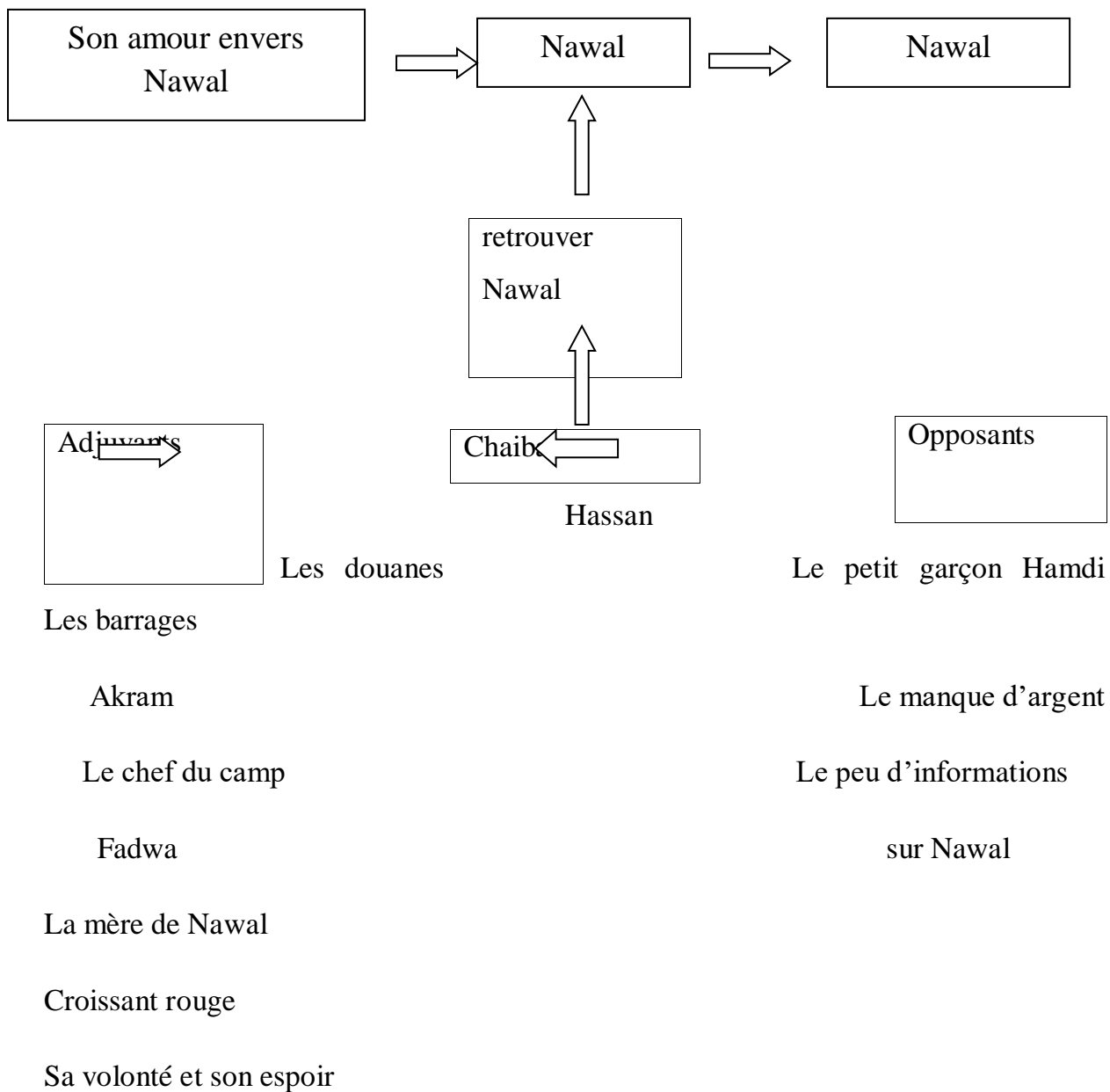
Chaibane est le héros (sujet) dans l'histoire, qui cherche à retrouver Nawal, la jeune fille qu'il aimait; donc celle-là est l'objectif que ce héros veut atteindre. Durant toute sa recherche, le personnage a fait face à des obstacles qui se mettaient devant son but ; il s'agit des différents adversaires qui empêchaient le bon déroulement de la quête de Chaibane, comme les retards à la douane auxquels s'ajoutent les barrages sur les routes, et le peu d'informations dont il dispose sur Nawal.

³⁴ Algirdas, Julien. Greimas «*Sémantique Structurale*». Larousse, 1966. Disponible sur : [https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Sch%C3%A9ma-actantiel,consultéle\(13/05/2020\)](https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Sch%C3%A9ma-actantiel,consultéle(13/05/2020))

³⁵ Ibid. P.215.

«Des trois, quatre heures qu'il passa dans les bureaux de la sécurité, ce fut de la gifle qu'il se souvint le mieux.»³⁵

Mais, heureusement pour lui, il a pu trouver aussi des personnes (les adjuvants) qui l'ont soutenu moralement et matériellement pour atteindre son but. C'était le cas du chef du camp, de Fadwa, du docteur Akram, du Croissant rouge, de Hassan l'infirmier..., sans oublier son espoir et sa volonté qui n'ont pas de limite.



3. Le trajet du personnage dans le roman

Le schéma quinaire

C'est un type de schéma narratif, c'est-à-dire de construction du récit, décrit par Paul Larivaille dans *L'Analyse (morpho)logique du récit*. Il a été utilisé d'abord pour décrire la structure élémentaire des contes.

1.3.1. La situation initiale

Dans les années 1987 Chaibane, un étudiant algérien arrive à Moscou pour un stage de perfectionnement en hydraulique. Ayant un peu négligé ses études en Algérie, il y rencontre quelques difficultés. Ensuite, Chaibane croise le chemin d'une palestiniene, une étudiante en médecine, Nawal, qui habitait au Liban. La rencontre était dans un atelier de peinture, à l'institut Sourikou des beaux-arts à Moscou, chez un ami à Chaibane, qui appelle Kateb.

*«La jeune fille a pivoté et, là, j'ai éclaté de rire. C'était la fille du métro. Elle a eu deux à trois secondes de confusion avant de choisir le parti de rire. J'ai tout expliqué à mon ami qui s'étonnait de notre subite hilarité. Elle s'en est allée tout de suite après, avant les présentations.»*³⁶

Un jour, ils ont discuté de leurs projets de vacances du mois de février, et ont décidé de partir ensemble pour visiter les villes de l'Asie centrale comme: Bakou, Achkhabad, Samarkand et Boukhara; ils y ont passé des bons moments ensemble.

*«Grâce à une voiture de location, nous avons rapidement fait le tour de cette partie de Bakou.»*³⁷, *«Nous avons terminé la journée par une promenade sur le boulevard du front de mer(...).»*³⁸

³⁶ Ibid. P43

³⁷ Ibid. P50

³⁸ Ibid. P54

Cette relation s'est développée peu à peu, au point de partager une chambre d'hôtel, *«nous avons été logés dans une miniscule chambre avec deux matelas jumeaux posés à même le sol.»*³⁹

Alors Nawal lui raconte ce qui était arrivé à son frère Yazid et à son père, assassinés par une milice libanaise. *«Mon frère Yazid, j'ai dû le ramasser de la même façon: un pied ici, le corps méconnaissable. J'ai cherché longtemps une des deux mains. Mon père a été tué plus simplement, par une seule rafale.»*⁴⁰

Les deux personnages sont devenus très proches; Chaibane tombe amoureux d'elle, *«je crois que c'est ce soir-là, sur ce quai sinistre de la mer Caspienne, que j'ai commencé à aimer Nawal.»*⁴¹

À leur retour à Moscou, Chaibane lui propose de rester ensemble, mais elle refuse en lui expliquant qu'elle avait quelqu'un d'autre dans sa vie. Chaibane sentit alors monter en lui de la colère; il lui demande si elle aime son cousin. *«Ce cousin, c'est un peu de ma famille, mon père, mon frère. C'est aussi ma peur, mes maux de ventre (...).»*⁴²

Ils se séparent donc trois jours après leur retour à Moscou; ainsi le lieu de leur rencontre devient le lieu de leur séparation.

³⁹ Ibid. P64

⁴⁰ Ibid. P73

⁴¹ Ibid. P56

⁴² Ibid. P90

1.3.2. L'élément déclencheur

De retour à son pays natal, Chaibane fait de son mieux pour oublier Nawal, mais en vain. «*Non, il ne l'a pas oubliée. Mais ce n'est pas faute d'avoir essayé. Quelle étrange besogne que de ne pas se souvenir, (..)*»⁴³

Il décide donc de partir à sa recherche; il rencontre un infirmier qui s'appelle Hassan qui devient son ami; c'est lui qui lui a emprunté de l'argent pour le billet. Mais il avait aussi besoin de trouver un point de départ pour sa quête, de se souvenir de ses conversations avec Nawal et de ce qu'elle lui avait raconté concernant sa vie personnelle.

Cette recherche commence donc en se basant sur ce que Nawal lui avait dit lors de leur voyage, au sujet de sa mère, partie rejoindre son père. «*D'après les rares conversations que j'avais eues avec elle à propos de sa famille, sa mère avait quitté le Liban et s'était rendu chez un parent à Yarmouk, (...)*»⁴⁴

1.3.3. Le déroulement

Chaibane entame sa recherche à Yarmouk où il rencontre un garçon qui s'appelle Hamdi; celui-ci l'aide à trouver le Croissant rouge où Nawal exerçait comme médecin. C'est là-bas qu'il fait la connaissance d'un médecin appelant Akram qui l'accompagne chez la mère de Nawal; malheureusement, Nawal y absente, mais sa mère ravive ses souvenirs, et lui donne un livre du Coran à remettre à sa fille. «*La vieille femme ajoutait à mes souvenirs sur sa fille d'autres souvenirs à elle, si émouvants, si emoleillés, que, tout doucement, elle espérait... douleur, (...)*»⁴⁵

43 Ibid. P95

44 Ibid. P132-133

45 Ibid. P196

Pendant sa quête en Syrie, il vit plusieurs événements qui le marquent, notamment quand il est arrêté à la douane de Damas. Après une longue réflexion, Chaibane décide de poursuivre sa route vers Beyrouth, où il sera témoin d'événements effrayants causés par une voiture piégée. Mais il poursuit sa quête; il cherche du côté de camp de Mar-Elias où il espère la retrouver. *«En réalité, Mar-Elias, d'après ce que j'avais lu dans les journaux, était le seul camp palestinnien de la capitale libanaise à n'être pas assiégé. En y allant, j'espérai récolter des «»informations sur Nawal.»*⁴⁶

Mais ne l'ayant pas trouvé, Chaibane a failli perdre espoir. *«Le peu d'espoir que je conservais pourrissait doucement sous la chaleur»*⁴⁷

1.3.4. Le dénouement

Grâce au chef du camp, et à son assistant, Fadwa, qui le dirigent vers le camp de Bordj-El-Barajeh, Chaibane retrouve enfin Nawal. *«Mais c'était elle, Nawal. Ma Nawal. J'ai savouré la pronciation de son prénom»*⁴⁸

⁴⁶ Ibid. P261

⁴⁷ Ibid. P143

⁴⁸ Ibid. P329

On peut alors résumer le trajet du personnage dans le roman dans ce tableau qui contient quatre étapes essentielles:

La situation initiale	L'élément déclencheur	Le déroulement	Le dénouement
Chaibane un étudiant ingénieur algérien, rencontre Nawal, une palestinienne, étudiante en médecine. Chaibane tombe amoureux d'elle.	Chaibane perd sa trace; il décide donc de la chercher.	Il voyage de Constantine vers la Syrie, après avoir emprunté de l'argent. Il poursuit sa quête ensuite de Syrie vers Liban où il sera témoin de tout ce qui se passe dans chaque ville qu'il visite.	Chaibane se rend à Bordj-EL- Barajeh où il retrouve enfin Nawal.

Conclusion partielle

En conclusion à cette partie, nous intéressons au concept de «personnage» comme un élément essentiel dans un roman, dont on a défini le personnage romanesque, fictif et référentiel.

En application s'appuyant sur l'analyse de l'approche sémiotique de Phillippe Hamon, on a démontré la biographie et le portrait physique et psychologique du personnage principal ainsi que son rôle thématique et actantiel dans le texte.

Nous avons vu également le trajet du personnage principal dans ce roman à travers le schéma quinaire.

Chapitre 2

Le personnage et l'entourage social

Introduction

Cette partie de notre recherche sera consacrée à l'analyse de la relation qui lie le personnage principal avec son entourage social durant sa quête, afin d'étudier la perception de soi en regard du milieu social de cette personne.

Pour arriver à comprendre la relation entre les deux, on commence par le rapport qui existe entre la littérature et la société en faisant la distinction entre la sociologie de la littérature et la sociocritique en se basant sur les travaux de Lucien Goldmann et Claude Duchet.

Ce même chapitre explique également le discours idéologique concernant les thématiques principales abordées dans notre corpus telles que: la religion, la guerre et l'identité.

Un troisième temps permet d'analyser le personnage avec son espace social, nous débutons par la définition de l'espace romanesque et ses fonctions dans un roman, puis nous expliquons ces points:

- Espace fonctionnel/espace référentiel.
- Espace clos/espace ouvert.
- Espace de l'histoire/espace du discours.

En fin une dernière partie développe le lien entre ce personnage principal et l'espace social, en expliquant ce qu'il représente pour lui.

1.Littérature et société

La littérature est un ensemble d'oeuvres écrites ou orales auxquelles on reconnaît une valeur esthétique. C'est un art exprimant un idéal de beauté grâce aux productions littéraires, c'est un domaine perméable à tous les changements, elle n'a cessé d'évoluer, en imposant à chaque fois de nouvelles exigences correspondantes à celles de chaque période; ce qui impose à la critique d'inventer de nouvelles approches adéquates avec cette évolution.

*«La littérature constitue un héritage patrimonial et peut concourir à la préservation du patrimoine d'un pays, lorsqu'elle en souligne les valeurs, la culture et la civilisation.»*⁴⁹

La société est un groupe d'individus unifiés par un réseau de relations, de traditions et d'institutions. Depuis toujours la littérature est présente et indispensable au bon fonctionnement de la société. Elle a longtemps été l'unique moyen pour les hommes de diffuser et partager leurs idées, mais également le seul moyen de conserver une trace écrite de notre histoire à travers le texte littéraire qui joue un rôle très important parce qu'il sert à archiver et de mémoriser aux générations futures, et il contribue en quelque sorte à l'avancement de la société et à son amélioration.

Louis De Bonald, a dit à propos de la littérature: *«La littérature est l'expression de la société comme la parole est l'expression de l'homme»*⁵⁰

Pour **Tahar Ben Jelloun**: *«La littérature ne change ni l'homme ni la société. Pour autant, l'absence de littérature rendait l'homme encore plus infréquentable.»*⁵¹

⁴⁹ fr.wikipedia.org/wiki/Littérature,(consulté le 03/06/2020)

⁵⁰ Louis de Bonald, *Œuvres choisies, (Écrits sur la littérature)*, Paris, Classiques Garnier, tome I, 2010, p.8

⁵¹ <https://www.modele-lettre-gratuit.com/auteurs/tahar-ben-jelloun/citations/litterature-change-homme-societe-autant-absence-litterature-rendrait-homme-encore-infrequentable-13043.html>, consulté le 06/06/2020

1.1.Sociologie de la littérature

La sociologie de la littérature est une branche de la sociologie qui s'intéresse aux liens qui unissent la société et la littérature, elle se donne pour objet d'étudier le fait littéraire comme fait social. Cela implique une double interrogation; sur la littérature comme phénomène social, dont participent nombre d'institutions et d'individus qui produisent, consomment, jugent les oeuvres, et sur l'inscription des représentations d'une époque et des enjeux sociaux en leur sein. Lucien Goldman, la définit comme suit:«*La sociologie de la littérature (...)était jusqu'ici fondée sur l'hypothèse de médiations dans la conscience collective qui établissait le lien entre;d'une part la vie sociale et économique,et d'autre part,les grandes créations de l'esprit.*»⁵²

Cette double interrogation induit, sur le plan méthodologique, une tension entre analyse externe et analyse interne des textes; tension qui traverse la sociologie de la littérature depuis ses origines.

Cette approche est traitée par plusieurs théoriciens comme **Plekhanov** qui l'a caractérisée comme suit: «*La littérature et l'art sont le miroir de la vie sociale (...) avec la transformation des rapports sociaux se transforment les goûts esthétiques des hommes et par conséquent la production des artistes...*»⁵³

⁵² Lucien Goldmann, *Introduction aux premiers écrits de Luckas*, Paris, Goutrier, 1963, p.180

⁵³ Georgij, Plekhanov. *Questions fondamentales du narcissisme*, Paris, Édition sociales, 1927, p.265 (XVII)

Selon **Lucien Goldmann**, le rapport de la littérature envers la société produit un effet de réel, c'est-à-dire la représentation de la société dans le texte. Comme il dit:

«Notre hypothèse est que le fait esthétique consiste en deux paliers d'équation nécessaire:

*-a)celle entre la vision du monde comme réalité vécue et l'univers créé par l'écrivain.-
b)celle entre cet univers et le genre littéraire,le style,la syntaxe,les images,bref les moyens proprement littéraires qu'a employés l'écrivain pour s'exprimer.Or si l'hypothèse est juste,toutes les œuvres littéraires sont cohérentes et expérimentent une vision du monde.»*⁵⁴

La littérature se ramène à la vraisemblance et la réalité. À ce sujet **Jacques Leenhardt** affirme :

*«Chez Goldmann, la sociologie de la littérature vise la compréhension du sens d'une oeuvre. Il s'agit, pour lui, d'éclairer le réseau globale des significations que l'analyse interne met en évidence dans l'oeuvre par une explication,c'est-à-dire par l'intension de ce réseau dans un ensemble significatif plus vaste:le groupe social.»*⁵⁵

1.1.1.La littérature et l'idéologie

*Une idéologie est un ensemble d'idées, de pensées philosophiques ,sociales, politiques, morales, religieuses, propres à un groupe ,à une classe sociale ou à une époque.C'est un système d'idées, d'opinions et de croyances qui forme une doctrine pouvant influencer les comportements individuels ou collectifs*⁵⁶.

⁵⁴Goldman Lucien, cité par Didier Jérôme, *La critique littéraire*, Paris, Dunod, 1997, p.66

⁵⁵ Khadra, Yasmina. *La réalité et la fiction dans A quoi rêvent les loups*. Mémoire de Master II : Langue et cultures francophones. Tizi-Ouzou : Université de Mouloud Mammeri, 2015, p.59

⁵⁶ [toupie.org/Dictionnaire /Ideologie.htm](http://toupie.org/Dictionnaire/Ideologie.htm),(consulté le 11/06/2020)

Une autre façon de définir le terme idéologie est d'y voir une doctrine politique qui propose un système unique et cohérent de représentation et d'explication du monde qui est accepté sans réflexion critique. Ce sens dérive de l'analyse de Karl Max qui considère que l'idéologie ne peut être un système neutre comme le concevaient les idéologues de la première moitié du XIX^e siècle. Pour lui, l'idéologie est un système d'opinions qui sert les intérêts des classes sociales, -économique et politique, propres à cette classe.

Cette idéologie a un rapport avec la littérature, qui a toujours été un rapport très difficile: souvent ce rapport en a été un des récupérations de soumission à une oppression ou un rapport de tentative de libération par rapport à une oppression. Ce même rapport peut s'établir entre l'idéologie et la société; entre la littérature et la société.

Dans le fond, on ne peut pas éviter de parler des rapports de la littérature avec l'idéologie sans parler des rapports de l'idéologie et de la littérature avec la société. Pour Cros;«*Une idéologie est un système (possédant sa logique et sa rigueur propre)de représentations (images,mythes,idées ou concepts selon les cas)doué d'une existence et d'un rôle historique au sein d'une société donnée*»⁵⁷

L'idéologie a été par rapport à la tentative de la littérature, un moyen de fixer, de codifier théoriquement cette tentative de saisir le réel, de l'interpréter et de le modifier. Parfois, l'idéologie a été dans la littérature une tentative de sauvetage et parfois elle représentait une utopie. Et le rapport difficile de l'idéologie avec la société a été que l'idéologie restait toujours dans le domaine de l'utopie tant qu'elle n'obtient pas le pouvoir,et dès que l'idéologie est au pouvoir,elle change sa dimension,qui était une dimension de temps,en une dimension d'espace et devient à ce moment-là un moyen de préserver son pouvoir en maîtrisant son espace,quitte à être oppressive par rapport à d'autres idéologies qui tentent de naître.⁵⁸

⁵⁷ Cros, Edmond. *La sociocritique*. Paris. L'Harmattan, 2003, p.48

⁵⁸ Kattan, Naïm. *Littérature et idéologie. Etudes littéraires*, 6 (3), 1973,339-344

1.2. Sociocritique

La sociocritique est une discipline qui cherche à dévoiler l'idéologie à l'oeuvre dans le texte littéraire pour déterminer la place occupée par les mécanismes socioculturels de production et de consommation du texte.⁵⁹

La sociocritique est ainsi une théorie littéraire qui cherche à corréler la littérature avec la société par l'intermédiaire des structures linguistiques.

Le mot «sociocritique» conceptualisé par Claude Duchet en 1971, propose une lecture sociohistorique du texte. Elle s'est peu à peu constituée au cours des années pré et post 1968 pour tenter de construire. Selon lui; «*sociocritique et non la sociocritique: il serait présomptueux de vouloir présenter ici un ensemble doctrinal*»⁶⁰

Son objet est le texte considéré comme matière langagière, procès esthétique et dispositif sémiotique. Dans un entretien entre Ruth Anossy et Claude Duchet, ce dernier la définit comme suit:

La sociocritique n'est pas une sociologie de la littérature et elle n'a pas seulement la littérature pour objet mais tous les ensembles socio-sémiotique. Si elle privilégie la littérature dans ses études des phénomènes socio-grammatiques, c'est parce que la littérature en offre les états et les modes les plus complexes, donc présente plus résistances à l'analyse sociocritique. L'objectif de la sociocritique est l'étude socio-historique des représentations. La notion d'historicité est pour elle fondamentale.⁶¹

⁵⁹ Larousse. (s.d). *Sociocritique*. Dans le dictionnaire en ligne. Consulté le 01/07/2020

⁶⁰ Duchet, Claude. *Sociocritique*, Fernand Nathan, Paris 1979, p4

⁶¹ Amossy Ruth, Duchet Claude. *Entretien avec Claude Duchet*. In : *Littérature*, n°140, 2005. Analyse du discours et sociocritique. pp.125-132

En sociocritique, le texte est au centre d'analyse, c'est l'objet qu'on lui accorde la plus grande importance. Cette approche vise à rendre au texte sa dimension sociale, elle se base sur deux éléments essentiels:

1.2.1. La littérarité

La littérarité est une théorie sémiotique de la littérature qui doit permettre de caractériser tout texte littéraire par rapport à ceux qui ne le sont pas, elle représente tout ce qui est propre à la littérature. Autrement dit, la littérature étudie l'ensemble des caractéristiques propres d'un texte littéraire, c'est les propriétés spécifiques d'une oeuvre littéraire, elle est ce qui fait d'oeuvre donnée une oeuvre littéraire. Roman Jakobson définit ce concept dans son ouvrage intitulé "la théorie de la littérature: *«L'objet de la science littéraire n'est pas la littérature mais la littérarité, c'est-à-dire tout ce qui fait d'une oeuvre donnée une oeuvre littéraire.»*⁶²

La littérarité a deux critères dans une oeuvre:

- **Critères internes à l'oeuvre**

- Qui relèvent de la forme des textes c'est-à-dire l'esthétique, le style, les champs lexicaux, les symboles, les figures de styles...

- Qui relèvent du contenu des textes, donc les thèmes et valeurs qui permettent d'analyser le texte selon le mode de représentation particulier de la vie que lui insuffle l'auteur.

- Qui relèvent des relations entre les autres textes (l'intertextualité).

- **Critères externes à l'oeuvre**

- Qui relèvent de l'auteur, l'oeuvre est l'expression d'un moi unique, avec une vision particulière.

- Qui relèvent du milieu social où celle-ci s'exerce.

- Qui relèvent du lecteur, afin de donner sa propre interprétation.

⁶² Emmanuel Todorov, *Théorie de la littérature*, Paris, Seuil 1966.p.16

Il faut savoir que ces critères peuvent être perçus différemment, parce que le concept de littérature n'est pas un concept de précision.⁶³

1.2.2. La socialité

L'autre concept majeur qu'interpelle la sociocritique est la socialité qui désigne l'ensemble des liens sociaux découlant de la capacité de l'homme à vivre en société. Le but de la sociocritique est de montrer que la socialité des textes littéraires dépend du travail effectué par «la mise en texte» sur les façons dont la société représente ce qu'elle pourrait devenir au moyen de toutes les formes de langage disponibles en conjoncture.

La socialité considère toute oeuvre comme un produit social, ce que Pierre Barbéris affirme que la sociocritique; «*visé le texte comme le lien où se joue une certaine socialité.*»⁶⁴ C'est-à-dire la société du texte à des personnages, des lois et des valeurs qui existent dans la société réelle.

L'approche sociocritique permet de situer la société dans laquelle l'oeuvre prend naissance, elle prend en compte le texte et son référent social, comme le souligne Claude Duchet:

L'enjeu, c'est ce qui est en oeuvre dans le texte, suit un rapport au monde. La visée est de montrer que toute création artistique est aussi une pratique sociale, et partant, production idéologique, en cela précisément qu'elle est processus esthétique, et non d'abord parce qu'elle véhicule tel ou tel énoncé préformé, parlé ailleurs par d'autres pratiques; parce qu'elle représente ou reflète telle ou telle «réalité». C'est dans la spécificité, esthétique même, la dimension valeur des textes, que la sociocritique s'efforce de lire cette présence des oeuvres au monde, qu'elle appelle leur socialité⁶⁵

⁶³ [https://fr.scribd.com/doc/45864721/lalittéarité,consultéle\(04/07/2020\)](https://fr.scribd.com/doc/45864721/lalittéarité,consultéle(04/07/2020))

⁶⁴ Pierre Barbéris, «*La sociocritique*», *Introduction aux méthodes critiques pour l'analyse littéraire*, p123

⁶⁵ Duchet Claude, «*Positions et perspectives*», *Sociocritique*, Paris, Nathan, 1979, p3-4

Autrement dit, la sociocritique veut rendre compte de la double dimension sociale et esthétique de l'oeuvre.

2. Thématiques et discours sociaux dans le roman

Le discours social signifie tout ce qui se dit, tout ce qui s'écrit dans un état de société donnée. Tout ce qui se narre et s'argumente, le narrable de l'argumentable dans une société donnée.

Claude Duchet le définit comme; *«l'ensemble langagier ou discursif pouvant caractériser un certain moment historiquement et socialement défini, selon des découpages plus au moins justifiés»*⁶⁶

Le discours social englobe toutes activités sociales, qui se manifestent dans texte, il exprime l'avis publique de la société du roman, portant dans leur mouvance des connaissances ou des modes de penser en dépit de leurs contradictions, vers un nombre variable de noyaux conflictuel appelé sociogramme. Claude DUCHET, le défini:

le terme de sociogramme est un instrument conceptuel, qui aide à penser ensemble ce qui est de l'ordre du discours (des discours tenus sur tel ou tel élément de la réalité, discours tenus dans le monde pour des différents disciplines, différents instances des paroles, discours de pouvoir, discours de Droit, discours de la politique, etc)⁶⁷

⁶⁶ Duchet Claude, Maurus Patrick, « entretiens de 2006 », p15

⁶⁷ Duchet Claude, *La Méthode sociocritique, exemple d'application : le sociogramme de la guerre*, Université nationale de Séoul, p33

Le texte cherche à exposer des discours pour ce qui concerne les complications de la société, sur des sujets spécifiques, aux personnages qui se présentent dans le texte comme l'expression de socialité du texte. On peut trouver dans un texte, une diversité de discours sociaux qui s'expriment par des thèmes donnés explicitement ou implicitement que Claude Duchet dit; «*la sociocritique interroge l'implicite, les présupposés, le non-dit ou les impensés, les silences, et formule l'hypothèse de l'inconscient social du texte, à introduire dans une problématique de l'imaginaire*»⁶⁸

Donc il est possible de dévoiler tous les implicites d'un texte, de déchiffrer les allusions et de faire sortir les principaux discours sociaux qui s'articulent autour de plusieurs thèmes, dont les plus importants sont:

2.1. La religion et l'intégrisme

La religion est un système de pratiques et de croyances en usage dans un groupe ou une communauté. *La religion peut être comprise comme les manières de rechercher, et éventuellement de trouver, des réponses aux questions les plus profondes de l'humanité. En ce sens elle se rapporte à la philosophie. Mais elle peut aussi être vue comme ce qu'il y a de plus contraire à la raison et jugée synonyme de superstition*⁶⁹.

L'intégrisme est une attitude et disposition d'esprit de certains croyants qui, au nom du respect intransigeant de la tradition, se refusent à toute évolution. Il recouvre des réalités fort diverses, au point qu'il est parfois difficile de justifier le recours à une même catégorie d'analyse.

⁶⁸ Duchet Claude, Maurus Patrick, « *entretiens de 2006* », p2

⁶⁹ Jean Grondin, *La philosophie de la religion*, Paris, PUF, coll. « Que sais-je ? » n°3839, 2009. « Religion et sens de la vie », p.3-6 et quatrième de couverture : « Pourquoi vit-on ? La philosophie jaillit de cette énigme, sans ignorer que la religion cherche à y répondre. La tâche d'une philosophie de la religion est de méditer le sens de cette réponse et la place qu'elle peut tenir dans l'existence humaine, à la fois individuelle et collective. » (ISBN 978-2-13-056960-2)

Au sein de la société du texte, l'auteur parle de la religion islamique, à travers le fait religieux de ramadan d'une part. Ce dernier est un mois sacré pendant lequel les musulmans doivent s'astreindre à l'abstinence entre le lever et le coucher de soleil.

Dans ce texte, Benmalek exprime ce fait religieux, à travers les différentes conversations entre les personnages dans le roman, sachant que la quête du personnage principal coïncide avec le mois de ramadan, comme le montrent ces passages: *«Il s'est efforcé de dissimuler son étonnement ne m'interrompant que pour prendre sa boîte à chique et se rappelant le ramadan, la remettre dans sa poche.»*p.128

*«Devant cet amas de bâtisse mal dégrossies, dont certains atteigraient les deux ou trois étages, et ces ruelles désertées pour cause de ramadan»*p.134

À l'occasion de ce mois sacré, l'idéal est que tous les membres de la famille rompent le jeûne ensemble et en même temps. Le principe repas de la journée réunit de grandes tablées familiales autour de soupes...mais comme Chaibane était loin de sa famille, il a perdu cette ambiance: *«L'atmosphère n'était pas très gaie, chacun ressentant comme une brimade le fait d'être éloigné de sa famille et de rompre le jeûne en pareille compagnie.»*p.141

Toutefois, dans l'un des lieux de la recherche de Chaibane où il s'est dirigé vers la maison de la famille de Nawal à Yarmourk, il a été bien accueilli et s'est mis à l'aise au sein de cette famille. L'homme de la famille a invité les voisins aussi pour manger ensemble: *«apportez tout ce que vous avez préparé. On a invité chez nous un étranger, un Algérien, comme ça il goûtera un peu de tout, de nos plats et des vôtres.»*p.166

Mais dans quelques passages, nous remarquons que certains gens sont impitoyables avec leurs frères même pendant le mois de ramadan, comme exprime ce dialogue: p.142:

— *«Je suis curieux de savoir si, dans ces conditions, les Palestiniens font le ramadan ou pas.*

Le client assis en face de lui a maugréé, de mauvaise humeur:

— *Ils crèvent de faim, ces pauvres gens, et vous, vous souciez de leur ramadan...*

Le premier client, sûr de son bon droit, s'est rebiffé. Il a élevé la voix, cherchant un public:

— Ce n'est pas parce qu'on ne mange pas suffisamment qu'on se doit de marcher sur la religion de ses ancêtres et ses préceptes!»

Aussi à Damas, Chaibane a accepté de manger quand Rascha lui a préparé le déjeuner pendant le ramadan, *«considérez que vous êtes en voyage. La religion vous permet dans ce cas de manger et moi, je ne gâcherai pas de la nourriture.»*p.294

D'autre part, le discours religieux s'incarne au sein de la société du texte par l'héritage des croyances transmises aux enfants, lorsque les parents et surtout les mamans souhaitent que leurs enfants apprennent leur religion dès leur enfance, en les mettant dans les écoles coranique ou les mosquées, *«..Ma mère, toute l'année à l'école, ça ne le suffit pas. Elle veut en plus que j'aie à l'école coranique pendant les vacances...»*p.137.

Et le même cas avec Chaibane qui se rappelle des paroles de sa mère, quand il rêvait;

*«Je me suis endormi immédiatement. Et moi qui ne suis pas très porté sur les choses de la religion, j'ai rêvé au Sirat, ce pont que tous les êtres humains sont censés franchir après le jugement dernier. Je me suis souvenu que ma mère nous disait de ce pont qu'il était plus fin qu'un cheveu et plus tranchant qu'un sabre»*p.322.

Selon le narrateur, la maman musulmane considère le coran comme une protection efficace pour leurs enfants, à l'exemple de la mère de Nawal; *« Va remettre ce livre à Nawal, ça la protégera», «Remets-lui le coran et ramène-la vite ici. Je t'en prie, elle n'est pas née pour mourir.»*p.198.

Dans un autre passage, Chaibane a indiqué la fameuse parole de tous les musulmans celle du destin; *«M'est venu aux lèvres, telle une récompense, le mot de tous les musulmans du monde : Mektoub, ce qui doit être sera»*p. 158.

En somme, le religion est présentée dans la société du texte à travers un lexique religieux, par exemple: Prophète, Coran, Sirat, Ramadan, Prière, Muezzin, la grande mosquée, Mektoub, pèlerinage...etc.

2.2. La guerre, conflits et la violence

La guerre est la situation conflictuelle entre deux ou plusieurs pays, états, groupes sociaux, individus avec ou sans lutte armée.

Un conflit, ou situation conflictuelle est un état d'opposition entre personnes ou entités. *«Ce conflit est chargé d'émotions telles que la colère, la frustration, la peur, la tristesse, la rancune et le dégoût. Parfois, il peut être fait d'agressivité et de violence.»*⁷⁰

Cette dernière signifie l'utilisation intentionnelle de la force physique ou verbale. Elle se manifeste par la brutalité, des menaces et de la vengeance à l'encontre des autres, contre un groupe ou une communauté, qui entraîne ou risque fortement d'entraîner un traumatisme, des dommages psychologiques, des problèmes de développement ou un décès.

Durant le voyage du héros, en terre étrangère dont le Liban qui étaient en guerre, Chaibane le fou amoureux se retrouve dans les décombres, les combats fratricides, les tirs et les attentas. Dans ce roman de Benmalek, nous trouvons des discours sociaux qui renvoient à la dureté de la vie qui fait souffrir toutes les catégories de la société qui vivent dans des conditions similaires en raison des guerres et les conflits entre les peuples, comme raconte la mère de Nawal à propos du meurtre de son mari et de son fils par une milice libanaise dans le passage suivant: *“Quand nous les avons trouvés, découpés comme des poulets maigres, ce n'est pas vers Dieu que je me suis tournée. J'ai été sûre que Dieu était aveugle et sourd et qu'il avait autre chose à faire. Sinon, comment cela aurait-il été possible?”* p.194

⁷⁰ [https://fr.m.wikipedia.org/wiki/conflit-\(sciences-sociales\)](https://fr.m.wikipedia.org/wiki/conflit-(sciences-sociales)), consulté le 10/07/2020

Ainsi que le chauffeur de taxi raconte de son voisin tué par un milicien «*Eh bien, mon pauvre voisin, il n'avait pas terminé sa cigarette qu'il était mort. Vous auriez vu sa tête...éclatée comme une pastèque...vraiment une pastèque*»p.244.

Également pour l'affaire horrible qui a vécu le journaliste Chéhab avec le milicien furieux qui a décidé de se venger sur les habitants «*Le milicien a placé le gosse devant lui et, d'un seul coup de baïonnette, l'a décapité. Qu'est-ce que tu attends pour prendre ta photo, tu crois que je lui ai coupé la tête pour rien?*»p.262

Hassan relatait à Chaibane ce que les juifs ont fait à Beyrouth, il a dit: «*Les juifs, comme d'habitude. Pendant le mois de carême, les avions arrosent régulièrement tout le monde au moment de la rupture de jeûne.*»p.258.

En ajoutant l'événement de la voiture piégée que Chaibane a vécu en personne, il a dit:

«*J'ai cherché le vendeur. Un corps était affalé dans une position grotesque. À la place des yeux, du nez et de la bouche, il avait une bouillie rouge. J'ai regardé mes mains, j'ai regardé le trou affreux dans le visage du mort et j'ai suffoqué d'incompréhension.*» p.310.

L'auteur présente la violence des gens au moment de la guerre à travers leurs comportements et leurs réactions pour sauver leur existence. Comme le père d'Akram qui «*a donné un violent coup sur le museau du cheval*»p.209. La colère du vieil homme est retombée sur l'animal.

Le narrateur rappelle aussi la réaction inattendue d'Abou Sofiane envers le cadavre «*Il s'est baissé, a ramassé une grosse pierre. Il a levé la pierre et, brutalement, l'a abbatue son propre front. Du sang a coulé sur son visage. Il a voulu recommencer, mais le coup l'a fait défaillir*»p.312.

D'ailleurs même les slogans écrits sur les murs expriment la violence «*Les textes ne différaient guère les uns des autres: «Mort en martyr», «Tué dans une opération de la Résistance», «Mort pour la Palestine*»p.13

Les femmes qui sont le symbole de la douceur et de sensibilité, sont devenues agressives car elles sont capables de tout faire pour se protéger et protéger les personnes qu'elles aiment. L'exemple de la mère de Nawal quand elle a su la calamité, *«elle s'est laissée tomber sur le sol. Elle s'est versé de la poussière sur le tête et elle a hurlé: ô Dieu, reviens sur cette terre abandonnée!»*p.75

Et la malheureuse femme qui a perdu son fils, a mal compris le rire de Chaibane qui a dit *«Sans me laisser le temps de réagir, elle a plaqué ses ongles sur mon visage et a tiré vigoureusement vers le bas»*p.270.

Puis Rascha qui a tué son père à cause de son agression *«Je venais de tuer mon père, celui qui m'avait chérie pendant des années, celui qui me racontait des histoires, qui me disait de ne pas cracher par terre, qui riait si facilement»*p.299

Les enfants aussi étaient victimes de la faim, et de tourments terribles au temps de guerre, que confirme ce passage:

*«Les deux garçons et la fillette, une cuillère à la main, puisaient à tour de rôle dans l'assiette commune. Notre présence ne les a pas troublés outre mesure. Ils mangeaient, concentrés, sérieux, sans cette turbulence naturelle des très jeunes enfants. Un morceau de pâte est tombé sur la couverture. La fillette l'a ramassé méticuleusement sans en rien laisser.»*p.274

2.3.L'identité

L'identité est le sentiment qu'éprouve une personne à faire partie d'une nation. Ce sentiment est propre à chaque personne. Elle désigne aussi l'ensemble de caractéristiques communes entre les personnes qui se reconnaissent comme appartenant à une même nation.⁷¹

⁷¹ Toupictionnaire. *L'identité*. Dans le dictionnaire de politique en ligne. Consulté le 15/07/2020, sur <https://www.Larousse.fr/dictionnaires/francais/r%C3%A9ussite/69039>.

Antoine de Saint-Exupéry a dit à propos de ce concept: «La démagogie s'introduit quand, faute de commune mesure, le principe d'égalité s'abâtardit en principe d'identité.»⁷²

Elle est un aspect important pour les personnes, car elle est un attribut de citoyenneté. Le discours social sur l'identité dans notre corpus représente le sentiment d'avoir une malchance d'être un arabe, à cause des châtiments cruels et inusités que les pays arabo-musulman vivent dans les années 90, ce que confirme ces passages: «*Les arabes, ça n'est jamais très gai, ça parle de politique, de religion, de police, rarement de joie, de plaisir*»p304, «*Avoue quand même que ce n'est pas toujours très gai d'être un Arabe...*»p.109

Le sentiment du personnage principal diffère des autres personnages, parce que il a pu préserver son sentiment national: «*je lui ai mis sous le nez le document vert-frappé de l'étoile et du croissant*»p136, «*ils avaient vendu non seulement le visa pour le pays, mais le pays avec !*»p.243. Ce que Benmalek assure; «*Oui, je suis vraiment arabe*», Benmalek, Anouar «*De la malédiction d'être arabe et de quelques moyens, pour un écrivain Algérien, d'y échapper.*»⁷³

Le thème de l'identité reste toujours un thème majeur chez plusieurs des écrivains francophones d'expression française.

⁷² De Saint-Exupéry, Antoine. *Pilote de guerre*. New York. N.Y.: Gallimard, 1942, p224

⁷³ Benmalek, Anouar. *Chroniques de l'Algérie amère*. Alger: Casbah Editions (Pauvert), 1985-2011, pp.419-431.

3. Personnage et espace social

3.1. L'espace romanesque

L'espace est la dimension du vécu et l'appréhension des lieux où se manifeste une expérience, il donne un sens au roman. L'espace dans une oeuvre n'est pas la copie d'un espace strictement référentiel, mais la réunion de l'espace du monde et de celui du créateur qui donne un sens au roman.

«La littérature, entre autres «sujets», parle aussi de l'espace, décrit des lieux, des demeures, des paysages, nous transporte, comme le dit encore Proust à propos de ses lectures enfantines, nous transporte en imagination dans des contrées inconnues qu'elle nous donne un instant l'illusion de parcourir et d'habiter.»⁷⁴

L'espace romanesque est un constituant primordial de toute oeuvre littéraire. En effet, il est intimement lié au fonctionnement de l'oeuvre comme le sont l'action, le temps et les personnages. Il est difficile d'imaginer un récit sans indication spatiale. On ne peut pas imaginer un personnage hors de l'espace. Il reflète son état d'âme car il y a une certaine correspondance entre les paysages décrits et la vie intérieure des personnages. *«Alors, l'espace est un élément fondamental de la création romanesque qui mérite d'être étudié comme le temps, l'action et le personnage.»⁷⁵*

«L'espace romanesque possède des caractéristiques différentes de celle de l'espace réel. Il est soumis à la motivation de l'auteur de jumeler entre deux espaces: son espace imaginaire et celui de son propre vécu.»⁷⁶

⁷⁴ Genette, Gérard, «L'espace littéraire», *Figures II*, Paris, Seuil, 1979, (1969), p.43

⁷⁵ <https://www.etudier.com/dissertations/l'Espace-Romanesque/610969.html>, (consulté le 20/07/2020)

⁷⁶ Mokeddem, Malika. *Étude de l'espace romanesque dans mes hommes*/Mémoire de Master: Sciences des textes littéraires. Béjaïa: université Abderrahmane Mira, 2017, p.38

Le rôle de l'espace est essentiellement de permettre à l'intrigue d'évoluer (séparation/rencontre...). Il sert de décor à l'action, dans ce cas, il est soumis au regard des personnages; il est déterminé par la relation entre le paysage et l'état d'âme de celui qui regarde, qui perçoit. Il peut aussi renseigner sur l'époque et le milieu social. Il peut même servir à révéler la psychologie des personnages. Il peut enfin acquérir un sens symbolique, qui pour le dégager et l'interpréter, de ce fait, il faut trouver les oppositions symboliques fondamentales même binaires: clos/ouvert, villes/compagnes, dedans/dehors, espace réel/espace rêvé.

3.1.1. Espace fictionnel/espace référentiel

- **Espace fictionnel**

C'est le lieu fictif qu'on a créé (endroit fictif=imaginaire) où l'auteur est appelé à utiliser son matériau qui est le langage représenté. On construit verbalement les espaces et les lieux où se déroulent l'histoire. Dans ce sens, il ne donne pas l'espace réel dans son oeuvre mais plutôt une image ou une représentation de celui-ci. Jean Weisgerber montre que *«L'espace romanesque est un espace verbal créé de toute pièce.»*⁷⁷

C'est à dire que dès que nous terminons la lecture, cet espace disparaît parce qu'il est construit seulement verbalement sur les pages du roman. L'auteur a le droit d'imaginer un espace comme il veut, où il fait appel à son imagination créatrice pour configurer l'espace dans son texte. Ainsi il peut y avoir des modifications parce qu'il y a une part de sa subjectivité qui l'intervient dans l'acte de l'écriture.

⁷⁷ Weisgerber Jean .*L'espace romanesque*. Paris, Seuil, 1971, p.10

L'espace est présenté de façon à représenter la réalité dans la fiction. C'est-à-dire qu'il fait référence à un espace réel, même géographique ou réaliste. Son organisation, sa nature, sa fonction, sont présentées comme réelles. **Gaston Bachlard** appelle cela «*L'activité autonome de l'imagination créatrice*»⁷⁸

C'est ce que se manifeste clairement dans notre corpus, l'orsque le narrateur évoque la ville de Damas qui est en réalité une ville comme les autres villes. Mais dans le roman elle n'est pas ordinaire, elle devient un espace de quête et d'investigation; c'est ce qui a changé la vie de Chaibane à travers les expériences qu'il a vécues. Le but de l'auteur est de passer un message pour montrer la relation entre la société d'une certaine ville et l'environnement qui l'entoure.

Il arrive à l'exposer de cette façon alors qu'elle n'est pas comme ça dans la réalité. Comme l'écrit Gilbert Durand, «*tout œuvre est démiurgique: elle crée par des mots et des phrases, une terre nouvelle et un ciel nouveau*»⁷⁹

- **Espace référentiel**

C'est un espace réel et identifiable, comme tels indépendamment du contexte littéraire de notre corpus, les noms de continents, de pays, de villes, de lieux... qu'on pourrait trouver dans les livres de géographie ou les Atlas. Le narrateur de *L'Amour Loup*, mentionne le nom de Algérie plusieurs fois dans le roman, il a mentionné la guerre d'Algérie, comme il a cité les noms des martyres. En effet, le personnage principal et un Algérien, ainsi cette guerre était un bon exemple à suivre selon Abou Ali: «*Votre pays, votre belle Algérie... Ah, quand nous étions jeunes, c'était ça, notre modèle... Votre guerre, on se disait que si c'était possible pour vous, ça l'était certainement pour nous... Quoi, on était tous des paysans, les mêmes ici et là-bas...*»p.163 «*Ben M'hidi, Zighout Youcef... et tous les autres*»p.164

⁷⁸ Bachlard Gaston.op.cit.,p53

⁷⁹ G.Durand,*le décor mythique de la chartreuse de Parme* Paris,Lorti,1961,p12

3.1.2.Espace clos/espace ouvert

Chaque action romanesque se déroule dans un endroit spécifique et dont les caractéristiques doivent être relevées. L'auteur peut, dans une fiction, faire référence à des espaces différents, des espaces clos et des espaces ouverts. Pour Goldenste Teinnote: *«La spatialité présente des divers degrés d'ouverture. On trouve un espace limité, fermé voire étouffant lorsqu'action et personnage ne franchissent pas les limites d'un cadre déterminé d'emblée.»*⁸⁰

•Espace clos

C'est un espace totalement ou partiellement fermé; il est donc une zone dont l'entrée ou la sortie est limitée ou restreinte et qui ne convient pas à l'occupation permanente ou continue par l'homme, notamment un réservoir,un silo,une cuve,une trémie,une chambre... ⁸¹

Donc nous remarquons que l'auteur a évoqué quelques espaces clos, mais le plus important c'est la chambre d'hôtel qui se présente comme la maison de Chaibane car il n'a pas de domicile.C'est un lieu qui lui donne l'occasion de rester tout seul pour organiser ses idées et penser à ses projets.Cette chambre est un endroit chaleureux, un espace qui arbite le bonheur et le malheur, le bien et le mal.

Il s'est installé dans un hôtel même quand il est retourné chez lui à Constantine.C'est dans cette chambre qu'il a pensé à Nawal, et a décidé de la rechercher :

«Dans le noir de la chambre d'hôtel, j'ai compris et j'ai repoussé en vain cette compréhension nette comme un rasoir-que même dans mon sommeil, même en usant de subterfuges, je ne croyais plus que je la reverrais»p.125.

⁸⁰ Goldenste,Jean-pierre,*Lire le roman*,p90

⁸¹ <https://definition-simple.com/lespace-clos/>,consultéle22/07/2020

Et même après l'explosion de la voiture et la mort de gens, Chaibane ne trouve que son hôtel comme lieu de sécurité: *«Je me suis mis tout à coup à courir, il me fallut une demi-heure pour me retrouver devant mon hôtel.»*p.313.

•Espace ouvert

Les espaces ouverts sont définis comme la partie de l'espace non occupée par des constructions. Cette définition prend en considération tous les espaces creux tels que les places, les rues, les zones de recul, les espaces verts, les berges de fleuves etc⁸².

Le narrateur dans ce récit a choisi de situer certains événements de l'histoire dans des espaces topographiquement ouverts.

Goldenstein note que: *«de nombreux romans utilisent un espace qui laisse les héros libres d'aller et de revenir, de voyage et, pour certains d'entre eux, même de vagabonder.»*⁸³

Le narrateur dans ce roman met l'accent sur la terrasse qui est un espace d'ouverture qui se situe souvent en haut d'une certaine construction. C'est un lieu élevé qui permet de voir les endroits qui se situent en bas de ce lieu, c'est ce qui a donné l'occasion à Chaibane de connaître des endroits différents et s'ouvrir à un monde étranger et inconnu; on remarque cela à travers les propos de Chaibane: *«Je me suis assis à une terrasse de café (...) à l'entrée, un groupe de personnes se bonsculait. Un policier énervé tentait de conserver l'alignement de la queue en tapant sans ménagement sur ceux qui dépassaient.»*p.32

La terrasse est effectivement un espace à la connotation symbolique très positive qui renvoie à l'idée de la liberté et de libération

⁸² https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Espace_ouvert_urbain, consulté le 25/07/2020

⁸³ Goldenstein, Jean-Pierre, op.cit, p.90

3.1.3.Espace de l'histoire/espace du discours

Certains analystes comme Seymour Chatman, in *Story and discours: Narrative Structure in Fiction and Film*⁸⁴, sur le modèle de l'opposition temps de l'histoire: temps du discours, ont essayé de conceptualiser une opposition espace de l'histoire/espace du discours); cette méthode ou ce modèle est intéressant dans l'étude de certains récits.

• L'espace de l'histoire

C'est l'ensemble constitué par les environnements où foisonnent les actions et les événements; il présente ou décrit aussi l'environnement spatial et le cadre de chaque épisode de l'histoire racontée.

Dans *L'Amour loup*, le narrateur raconte les actions et à moment précis il s'arrête pour décrire l'environnement où se meuvent les personnages. Le narrateur met l'accent beaucoup plus sur la description des lieux, nous remarquons qu'à chaque lieu qu'il y a des actions qui se passent, le narrateur pour les raconter est obligé de décrire ce lieu. Le roman: «(...) s'élabore d'une part dans l'ordre du récit, puisqu'il propose événements et actions ,d'autre part dans l'ordre de la description puisqu'il dispose objet et personnage, cette existence ne serait surprendre: il n'y a pas de récit sans description». ⁸⁵

L'auteur de ce roman indique le cadre spatio-temporel en tête de chaque partie, pour que le lecteur soit au courant des événements, même si le narrateur ne suit pas l'ordre chronologique.

En effet, nous pouvons dire que le temps et l'espace sont mentionnés clairement et de façon explicite dans le récit. Le lecteur arrive facilement à comprendre une histoire dont l'espace et le temps sont bien définis, c'est ce que on trouve par exemple dans la

⁸⁴ Chatman, Seymour. *Story and Discourse: Narrative Structure in Fiction and film*. Cornell University Press, 1980, p277.

⁸⁵ Hamon Philippe, *Du descriptif*, Paris, Hachette Supérieur, 1993. p.64

première partie de du roman, l'indication de temps et de lieu «*Février 1987, Moscou*»p.13

•Espace du discours

Cet espace évoque ou décrit l'environnement du narrateur, situé dans un espace particulier, à un moment particulier; c'est l'ensemble des environnements où s'effectue l'acte de narration.

Souvent, il arrive dans l'autobiographie que nous découvrons comment, quand, où se produit par l'écriture. Comme ce texte racontent les souvenirs, nous lisons des informations sur le lieu de l'écriture, et même de la réécriture. L'espace et le cadre d'où s'efforce la restrospection sur la vie passée est fréquemment évoqués. Cela nous renseigne clairement sur le mécanisme de production du texte qui sert à témoigner en quelque sorte l'authenticité de l'auteur.

L'espace d'écriture apparaît alors comme une fenêtre ouverte:ouverte sur le monde présent comme sur le passé ,ou fenêtre ouverte par souci de transparence pour les lecteurs,promesse de dévoilement sur cet espace du discours.De cette façon,nous pouvons des fois être l'espace,le cadre dans lequel le narrateur écrit son livre,son journal,son manuscrit,par exemple ou raconte son histoire à un narrataire.

Cet espace est comparable à celui d'une scène où méditait Julien Sorel dans *Le Rouge et le Noir* de Stendhal: «*Julien debout sur un grand rocher, regardait le ciel embrassé par un soleil d'Août...c'était la destinée de Napoléon, serait-ce un jour la mienne?*»⁸⁶

L'assimilation au cadre social et politique de l'époque accorde une certaine authenticité aux évènements rapportés. Mais c'est également un espace qui contient plusieurs «*nuances sémantiques*»⁸⁷ qui doivent être révélées et travaillées à travers notre

⁸⁶ Henri, Stendhal. *Le rouge et le noir*. Paris, Ed. Levasseur, juin 1999, p153

⁸⁷ Nuance sémantique ; elle peut être un groupe nominal, un groupe gérondif, une phrase subordonnée conjonctive, une phrase subordonnée participale ou un adverbe.

⁸⁸ Maalouf, Amine. *La construction de l'espace romanesque dans «Les Echelles du Levant»*. Mémoire de Magister : Sciences des textes littéraires. Antenne de Constantine. Université Mentouri, 2007, p103

lecture, comme un jardin à cultiver. Selon Voltaire: «*L'espace de l'écriture ouvre en quelque sorte sur l'espace du texte, de manuscrit à construire, qu'il faut faire grandir comme les arbres.*»⁸⁸

Ce roman de Benmalek montre en effet ce genre d'espace: «*Souvent un souvenir s'en va, revient, tergiverse et finit par se décider à vous sauter dessus. Telle cette phrase qu'elle lui avait balancée un jour de colère à Samarkand*»p.111.

3.2. Représentation de l'espace dans le roman

L'espace peut être situé brièvement ou décrit, plus au moins systématiquement, surtout à partir du XIX^{ème} siècle. Cela peut se faire par un tableau, statique et méthodique, où une narration prendra en charge des éléments descriptifs concernant le paysage, le cadre, en le faisant parcourir et découvrir par un personnage; dans ce cas le descriptif est dynamique. C'est un excellent procédé pour narrativiser la description de l'espace.⁸⁹

Il est remarquable qu'il existe plusieurs espaces dans notre corpus *L'Amour Loup*, c'est pour cette raison que nous allons essayer d'étudier dans ce chapitre la pluralité des lieux. Ils sont toujours porteurs de significations qu'il est nécessaire de décoder à travers l'analyse des espaces et des relations qui se nouent entre les personnages.

3.2.1. Moscou et les villes de L'Asie Centrale

La première partie de l'histoire de *L'Amour Loup* s'est déroulée à Moscou, qui est un lieu de rencontre des deux personnages principaux: Chaibane et Nawal lors de leurs séjours en Russie pour leurs études. Ce lieu représente le début d'une forte relation qui a lié ces deux protagonistes

⁸⁸ Maalouf, Amine. *La construction de l'espace romanesque dans «Les Echelles du Levant»*. Mémoire de Magister : Sciences des textes littéraires. Antenne de Constantine. Université Mentouri, 2007, p103

⁸⁹ <http://emile.simonnet-free.fr/sitfen/narrat/espace.htm/consultéle27/07/2020>

«La jeune fille a pivoté et, là, j'ai éclaté à trois secondes de confusion avant de choisir le parti du rire...elle s'en est allée tout de suite après les présentations...»p.42.

Cette relation s'est poursuivie au cours de leurs voyage quand ils ont décidé de visiter les villes de l'Asie centrale comme: Bakou, Achkhabed, Samarkand, et Boukhara...Ce sont des villes qui portent un sens pour Chaibane vu qu'il a partagé des bons moments avec Nawal, elles représentent également un espace d'amusement.

«Grâce à une voiture de location,nous avons rapidement fait le tour de cette partie de Bakou. Nous avons ensuite longuement déambulé dans les ruelles de la vieille ville et du caravansérail, puis dans les couloires et les élégantes salles du palais des Shalis.»p.50

Après la visite de la vieille Oasis, ils sont revenus à Moscou, qui devient le lieu de séparation après avoir été au début un lieu de rencontre. *«(...) trois jours plus tard,nous étions à Moscou après avoir transité par Tachaouz et Achkhabad»p.91*

Autrement dit,l'espace de développement de leur relation est devenu le lieu de séparation et des adieux de Chaibane et Nawal.

3.2.2.L'Algérie (Constantine)

L'auteur présente l'Algérie le pays natal de Chaibane comme un lieu de la nostalgie du sujet amoureux. Après son retour à Constantine, il a beaucoup pensé à Nawal,elle était présente même dans ses rêves.

«Je me suis réveillé, affolé, parce que c'était sa voix à elle qui venait de me souffler: je t'aime. Et ,en même temps, j'ai réalisé avec une espèce d'ivresse sèche que j'avais contrefait sa voix dans mon rêve.»p.125

C'est ce qui lui a motivé la rejoindre .

Donc cet espace représente le début de la quête du personnage. Par ailleurs, cette ville est qualifiée de ville de corruption et d'hypocrisie;le personnage Hassan confirme: *«Le roi,comme partout ailleurs,c'est le fric. Le parti,c'est pour avoir l'autorisation d'en*

faire, le bordel et tout ce qui y ressemble, pour le dépenser. La mosquée, elle, c'est pour se faire pardonner les deux premiers.»p.11

La ville est donc considérée comme un ensemble d'images, son côté social et historique se révèle alors à travers les réactions des personnages qui y habitent. *«L'image de la ville est semblable au mythe où à l'oeuvre littéraire.»⁹⁰*

3.2.3.Damas

Cette ville est un lieu de découverte pour Chaibane parce que c'était la première fois qu'il vient la visiter. Il y a vécu plusieurs expériences, il a vu les souffrances des familles palestiniennes dans les camps et le pouvoir des bureaux de sécurité; d'ailleurs il a été arrêté par la police qui l'avait pris pour l'un des gens qui ont fait la manifestation la nuit, la veille: *«L'interrogatoire avait été long et fastidieux, les questions si fermes, du genre père?mère?études?voyages?qu'elles accrurent, par contrecoup, son inquiétude»p215*

Damas est également un espace d'investigation pour Chaibane, car c'est là qu'il commence sa quête, il a trouvé de l'aide au niveau du croissant rouge, et du dispensaire, qui reflètent le côté humain des gens qui aiment aider les autres. C'est un espace qui a permis à Chaibane de récolter quelques informations sur Nawal.

3.2.4.Beyrouth

Lorsque Chaibane est arrivé au Liban, il a trouvé que les gens vivent dans une situation de désordre et de guerre, et où la loi est absente. Au Liban, si l'un des deux parties tue quelqu'un qui fait partie de l'autre groupe, celui-ci se venge sans réfléchir aux résultats de son acte: *«deux des nôtres ont juré de se venger (...) on a entendu les hurlements du malheureux prisonnier, les flammes l'avaient brûlé.»p.277*

⁹⁰ Raymond Ledrut, *Les images de la ville*, Paris, Ed. Anthropos, 1973, p18

L'auteur a montré, dans cette ville, la folie humaine et à quel point l' vengeance était l'une des sources de souffrance des gens dans cette ville, parce que son feu ne s'éteint plus.

Beyrouth apparaît alors comme un espace de violence; d'ailleurs cela se voit clairement à travers les Israéliens et les Miliciens Libanais qui utilisent le pouvoir pour faire souffrir les gens qui tentent désespérément de sauver leur existence.

D'un autre côté, Beyrouth est le lieu des retrouvailles, parce que c'est là où Chaibane a pu rencontrer Nawal encore une fois.

Conclusion partielle

Dans ce deuxième chapitre, on a défini et expliqué le rapport entre le texte littéraire et la réalité sociale; il s'agit de montrer le rapport entre la sociologie de la littérature et la sociocritique où nous avons fait appel aux travaux de Lucien Goldman et Claude Duchet.

Ensuite, nous avons abordé une brève aperçue sur la démarche thématique après avoir les thèmes principaux de notre corpus de recherche.

Puis on a défini l'espace romanesque dans lequel on a étudié ses différentes fonctions dans un roman, où nous avons analysé aussi certains espaces que le personnage protagoniste a parcouru durant sa quête .

Pour finir, on a mis en lumière la représentation et la symbolisation de chaque espace cité dans le texte.

Conclusion générale

Conclusion générale

Nous avons lu le roman de Anouar Benmalek avec beaucoup de plaisir, et nous avons mené cette initiative avec beaucoup de passion, nous avons essayé de décortiquer le roman afin de déduire conclusions possibles qui peuvent répondre à notre problématique.

En effet, l'étude du personnage nous a permis de montrer que celui-ci est essentiel dans la construction de l'histoire racontée dans le roman. On a pu constater que le personnage principal a entrepris une double quête. Il a pu trouver son amour Nawal qui est le motif principal de sa recherche, mais celle-ci l'a conduit dans des espaces de conflits tel que Liban qui était en guerre au moment de sa quête. Il y vécu plusieurs obstacles et il a vraiment risquer sa vie juste pour la retrouver. Il a découvert finalement que l'identité est un élément indispensable à la vie d'une personne, notamment loin de son pays natal.

Nous sommes arrivés, à travers de nombreuses lectures d'ouvrages à rédiger les chapitres qui répond relativement à la problématique.

Notre travail est organisé en deux chapitres; le premier sur l'analyse sémiotique et narratologique du personnage, nous y avons étudié *l'être et le faire* du personnage protagoniste selon l'approche sémiotique de Philippe Hamon. Cela nous a permis de dégager l'état physique et psychologique du personnage principal, ainsi que ses rôles: thématique, actantiel et son trajet dans le roman suivant le schéma quinaire. Nous dirons que la notion de statut du personnages de la théorie de Philippe Hamon, est applicable sur n'importe quel personnage. Il suffit juste de comprendre pourquoi il agit ainsi, et quelles sont les conditions qui l'ont poussé à réagir de cette manière.

Dans le deuxième chapitre: *Le personnage et l'entourage social*, nous avons montré que le déplacement des personnages les aides à comprendre l'univers qui les

entoure c'est le seul moyen qui a permet à Chaibane d'atteindre son but. Son espoir de retrouver le bonheur entrevu dans les bras de la jeune fille Nawal. Le déplacement est l'élément fondamental qui fait voir clairement l'espace.

Bibliographie

Corpus littéraire étudié

Benmalek Anouar, *L'Amour Loup*, Edition de Casbah, Alger, 2014.

Ouvrages théoriques

- Algridas, Julien. Greimas. *Sémantique structurale*, Larousse, 1966
- Amossy Ruth, Duchet Claude. *Entretien avec Claude Duchet*.
In: *Littérature*, n°140, 2005. *Analyse du discours et sociocritique*.
- Bachlard Gaston. op.cit.
- Benmalek, Anouar. *Chroniques de l'Algérie amère*. Alger: Casbah Editions (Pauvert), 1985-2011
- Barthes, Roland; Kayser, Wolfgang; Booth, Wayne C; Hamon, Philippe. *Poétique du récit*. Seuil, Paris, 1977
- Chatman, Seymour. *Story and Discourse: Narrative Structure in Fiction and film*. Corne II University Press, 1980
- Christina Horvath, *le personnage comme acteur social les diverses formes de l'évaluation dans la Peste d'A. Camus*. 1998
- Cros, Edmond. *La sociocritique*. Paris. L'Harmattan, 2003.
- De Saint-Exupéry, Antoine. *Pilote de guerre*. New York. N. Y: Gallimard, 1942
- Duchet Claude, «*Positions et perspectives*», *Sociocritique*, Paris, Nathan, 1979
- Duchet Claude. *Sociocritique*, Fernand Nathan, Paris 1979
- Duchet Claude, Maurus Patrick, «*entretiens de 2006*»
- Duchet Claude, *La Méthode sociocritique*, exemple d'application: le sociogramme de la guerre, Université de Séoul
- Durand, G, *le décor mythique de la chartreuse de Parme* Paris, Lorti, 1961
- Emmanuel. Todorov, *Théorie de la littérature*, Paris, Seuil 1966
- Genette, Gérard, «*L'espace littéraire*», *Figures II*, Paris, Seuil, 1979, (1969)
- Goldman Lucien, cité par Didier Jérôme, *La critique littéraire*, Paris, Dunod, 1997

- Goldman Lucien, *Introduction aux premiers écrits de Luckas*, Paris, Goutrier, 1963
- Georgii, Plekhanov. *Questions fondamentales du narcissisme*, Paris, Edition sociales, 1927
- Goldenste, Jean-pierre, Lire le roman
- Hamon. Philippe, *Du descriptif*, Paris, Hachette Supérieur, 1993
- Hamon. Philippe. «*Pour un statut sémiologique du personnage*», in R. Barthes, et al. *Poétique du récit*
- Henri, Stendhal. *Le rouge et le noir*. Paris, Ed. Levasseur, juin 1999
- Jean Grondin, *La philosophie de la religion*, Paris
- Jouve Vincent, *La poétique du roman*, Ed. Armand Colin, 1977
- Kattan, Naïm. *Littérature et idéologie*. Etudes littéraires, 1973
- Louis de Bonald, *Œuvres choisies, (Ecrits sur la littérature)*, Paris, Classiques Garnier, tome I, 2010
- Pierre Barbéris, «*La sociocritique*», *Introduction aux méthodes critiques pour l'analyse littéraire*.
- Raymond Ledrut, *les images de la ville*, Paris, Ed. Anthropos, 1973
- Viroue Marie, «*Anouar Benmalek, Entretien*», In Algérie Littérature. Action, n22, Juin, 2003
- Weigerber Jean. *L'espace romanesque*. Paris, Seuil, 1971

Références électroniques:

Sites:

- *La littérature maghrébine d'expression française*, www.9alami.com;

<http://www.9alami.info/wp-content/uploads/2015/01/la-litt%C3%A9rature-maghr%C3%A9bine-d%E2%80%99expression-fran%C3%A7aise.pdf>. Consulté le 05/07/2020

- *Littérature Algérienne* ; consulté (en ligne).

[https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title:Littérature-algérienne & oldid:175419153](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title:Littérature-algérienne&oldid:175419153)

- Article de Kathleen Rooney, *Harvard Review*, 12 janvier 2004 , consulté (en ligne) , <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Anouar-Benmalek>, consulté le 29/07/2020
- Bablio, *Anouar Benmalek* ; <https://www.babelio.com/auteur/Anouar-Benmalek/21825>, consulté le 30/07/2020
- Tahar Ben Jelloun, *Modele lettre gratuit*; <https://www.modele-lettre-gratuit.com/auteurs/tahar-ben-jelloun/citations/litterature-change-homme-societe-autant-absence-litterature-rendrait-homme-encore-infrequentable-13043.html>, consulté le 06/06/2020
- Toupictionnaire. *L'identité. Dans le dictionnaire de politique*, en ligne <https://www.Larousse.fr/dictionnaires/francais/r%C3%A9ussite/69039>, consulté le 15/07/2020 .
- Emile Simonnet, article *l'espace dans le récit de fiction*, en ligne; <http://emile.simonnet-free.fr/sitfen/narrat/espace.htm>, consulté le 27/07/2020
- Algridas, Julien. Greimas «*Sémantique Structurale*». Larousse, 1966. Disponible sur : <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Sch%C3%A9ma-actantiel>, consulté le (13/05/2020)

Mémoires:

- Maalouf, Amine. *La construction de l'espace romanesque dans «Les Echelles du Levant»*. Mémoire de Magister : Sciences des textes littéraires. Antenne de Constantine. Université Mentouri, 2007, p103
- Mokeddem, Malika. *Étude de l'espace romanesque dans mes hommes*/Mémoire de Master: Sciences des textes littéraires. Béjaïa: université Abderrahmane Mira, 2017, p.38
- Khadra, Yasmina. *La réalité et la fiction dans A quoi rêvent les loups*. Mémoire de Master II : Langue et cultures francophones. Tizi-Ouzou : Université de Mouloud Mammeri, 2015, p.59

Articles:

- «*Lettres d'Algérie*», article de Pascal Dupont, L'Express, 10 Septembre 1998/www.lexpress.fr
- Article de Kathleen Rooney, *Harvard Review*, 12 janvier 2004

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	
DÉDICACES	
SOMMAIRE	
INTRODUCTION GÉNÉRALE	6
CHAPITRE 1 :L'ANALYSE SÉMIOTIQUE ET NARRATOLOGIQUE DU PERSONNAGE	10
Introduction	Error! Bookmark not defined.
1. Le personnage romanesque.....	Error! Bookmark not defined.
1.1.Le personnage fictif.....	Error! Bookmark not defined.
1.2. Le personnage référentiel.....	Error! Bookmark not defined.
2. Le personnage romanesque: approche sémiotique de Philippe Hamon ---	Error!
Bookmark not defined.	
2.1.L'être.....	Error! Bookmark not defined.
2.1.1. La biographie.....	Error! Bookmark not defined.
2.1.2. Le portrait physique	Error! Bookmark not defined.
2.1.3. Le portrait psychologique	Error! Bookmark not defined.
2.2.Le faire.....	Error! Bookmark not defined.
2.2.1.Le rôle thématique.....	Error! Bookmark not defined.
2.2.2.Le rôle actantiel.....	Error! Bookmark not defined.
<input type="checkbox"/> Le vouloir	Error! Bookmark not defined.
<input type="checkbox"/> Le savoir	Error! Bookmark not defined.
<input type="checkbox"/> Le devoir	Error! Bookmark not defined.
<input type="checkbox"/> Le pouvoir	Error! Bookmark not defined.
le schema actantiel	ERROR! BOOKMARK NOT DEFINED.
3.Le trajet du personnage dans le roman	22
1.3.1.La situation initiale	22
1.3.2.L'élément déclencheur	24
1.3.3.Le déroulement	24

1.3.4.Le dénouement -----	25
Conclusion partielle -----	27
CHAPITRE 2 : LE PERSONNAGE ET L'ENTOURAGE SOCIAL -----	28
introduction -----	29
1.Littérature et société -----	30
1.1.Sociologie de la littérature-----	31
1.1.1.La littérature et l'idéologie -----	32
1.2. Sociocritique -----	34
1.2.1.La littéarité -----	Error! Bookmark not defined.
1.2.2.La socialité -----	Error! Bookmark not defined.
2.Thématiques et discours sociaux dans le roman -	Error! Bookmark not defined.
2.1.La religion et l'intégrisme -----	Error! Bookmark not defined.
2.2.La guerre,conflits et la violence -----	41
2.3.L'identité-----	43
3.Personnage et espace social -----	45
3.1.L'espace romanesque -----	45
3.1.1.Espace fictionnel/espace référentiel -----	Error! Bookmark not defined.
3.1.2.Espace clos/espace ouvert-----	48
3.1.3.Espace de l'histoire/espace du discours -----	50
3.2.Représentation de l'espace dans le roman -----	52
3.2.1.Moscou et les villes de L'Asie Centrale -----	52
3.2.2.L'Algérie (Constantine) -----	53
3.2.3.Damas -----	54
3.2.4.Beyrouth-----	54
conclusion partielle -----	56
CONCLUSION GÉNÉRALE -----	57
BIBLIOGRAPHIE -----	60

Résumé :

Notre travail de recherche intitulé, l'étude du personnage dans l'amour loup de Anouar Ben Malek, ou l'auteur traite une histoire d'amour derrière laquelle il nous fait découvrir la situation politique du monde arabe et plus particulièrement les réfugiés palestiniens. C'est à travers la quête du personnage principal qui se dévoile la réalité du drame humain. Notre travail consiste à mettre l'accent sur ce drame à travers l'analyse du thème principal du récit.

Mots clés :

L'étude, quête, personnage, entourage, analyse.

Summary :

This study entitled (character study in the wolf love) of Anouar Benmalek who deals a story of love through which, we discover the politic situation for the arabic world particularly the palastinians refugees, through the way of search of the principal hero who discover the humans drama. Our study consist emphasize of the drama through the analysis of main theme of the story.

Keywords :

Study, search, character, entourage, analysis.